

## **L'art vivant du 10 octobre 1966 : décors et costumes de Chagall pour *La Flûte enchantée* de Mozart**

00:00:03

*Georges Charensol:* Eh bien, nous avons un autre grand peintre. Il est de notre temps. Il est de nos amis. Il s'agit de Marc Chagall. Il est ici. Il arrive de New York. Il est allé assister à l'ouverture du Metropolitan qui est décoré de deux immenses compositions qu'il a dédiées à la musique. Et je vais vous demander, mon cher Chagall, de nous dire quelques mots de l'inspiration qui a présidé à cet ensemble que vous avez exécuté à Paris, qui est une commande américaine, mais tout de même qui doit beaucoup à la France car c'est dans un atelier des Gobelins mis à votre disposition par le ministère des Affaires culturelles que vous avez pu le réaliser. En voyant les maquettes de ces deux compositions, mon cher Chagall, je pensais aux enfants. Je pensais à cet esprit d'enfance qui n'a cessé de vous habiter. Mais tout de même, j'aimerais que vous expliquiez un peu à nos auditeurs ce que vous avez voulu exprimer.

00:01:11

*Marc Chagall:* Quand on me demande d'expliquer, je voudrais répondre : demandez à ces enfants, dans leurs yeux, vous pourrez peut-être lire les réponses à vos questions. Nous voulons le bonheur dans les couleurs claires, pures des tumultes de la terre, pour que l'art rentre dans un paradis comme cela s'est réalisé un jour dans l'introduction de « La Flûte enchantée » de Mozart. J'ai désiré m'entourer de couleurs et de musiques de ces personnages dont le visage garde le sourire, ce sourire qui calme malgré que l'âme soit recouverte souvent de nuages nostalgiques. J'ai tâché d'exprimer tout cela de mon mieux sur ces murs. Sur eux se trouvent ces figures héroïques de la musique : les chanteurs, les danseurs. Je ne sais pas combien de gens vont accepter mes paroles, mes couleurs et ses rythmes sur mes tableaux.

00:02:06

*Georges Charensol:* Vous venez, Marc Chagall, de parler de "La Flûte enchantée" et vous nous dites qu'elle vous a inspirée très souvent quand vous exécutiez ces deux grandes compositions. Mais n'êtes-vous pas en train également d'exécuter les décors et les costumes de l'opéra de Mozart pour ce même Metropolitan ?

00:02:28

*Marc Chagall:* Ils vont donner au mois de février « La Flûte enchantée » et je dois venir pour surveiller l'exécution des décors et des costumes.

00:02:40

*Georges Charensol:* Je crois que c'est une œuvre extrêmement importante. Vous avez combien de costumes ?

00:02:45

*Marc Chagall:* Oh là là ! Il y en a peut-être une centaine de personnages, je ne sais pas exactement. Il y a peut-être une douzaine de décors.

00:02:54

*Georges Charensol:* Et une douzaine de décors. Et pour chacun de ces décors, pour chacun de ces costumes, vous avez exécuté une maquette ?

## **L'art vivant du 10 octobre 1966 : décors et costumes de Chagall pour *La Flûte enchantée* de Mozart**

00:03:00

*Marc Chagall:* Oui, et puis il faut que je colore aussi des costumes. Après, c'est de vraies broderies.

00:03:05

*Georges Charenzol:* Vous avez un autre projet qui, celui-là, ne concerne pas l'Amérique, qui concerne la France, qui nous intéresse tous, car nos auditeurs n'ignorent pas que vous venez de faire à notre pays, à votre pays, puisque vous êtes français, un don magnifique. Il s'agit, n'est-ce pas, du Message biblique ?

00:03:25

*Marc Chagall:* Quand ça sera peut-être un jour exposé à Paris et on verra ça et ça sera peut-être plus facile pour moi, pour vous donner un peu de renseignements plus concrets.

00:03:38

*Georges Charenzol:* Oui, mais tout de même, on peut dire dès à présent que c'est la ville de Nice qui recevra tout cet ensemble de peintures et de gouaches et également, je crois, des extraordinaires gravures que vous avez faites pour l'illustration de la Bible. Et cet ensemble sera placé dans un monument que doit construire la ville de Nice sur la colline de Cimiez.

00:04:08

*Marc Chagall:* Le terrain est acheté à Nice et nous verrons ce que nous verrons.

00:04:15

*Georges Charenzol:* Vous êtes un travailleur infatigable. Vous n'arrêtez jamais, que ce soit dans votre atelier de Vence, que ce soit dans votre maison de Paris, que ce soit dans votre hôtel de New York. Je sais que vous travaillez sans cesse. Personne ne pourrait croire qu'au mois de mai va s'ouvrir à Zurich une grande exposition où on fêtera votre 80<sup>e</sup> anniversaire. Ça a l'air absolument incroyable quand on vous voit. Est-ce que vous avez l'impression que c'est vrai, Chagall ?

00:04:43

*Marc Chagall:* Voilà une question qui me touche. Oui, je n'ai pas d'impression, mais je suis triste.

00:04:48

*Georges Charenzol:* Pourquoi ?

00:04:49

*Marc Chagall:* Surtout la nuit.

00:04:50

*Georges Charenzol:* La nuit, pourtant vous dormez très bien !

00:04:53

*Marc Chagall:* Ça, ce n'est pas sûr. Vous n'êtes pas sûr. Mais enfin, je suis un peu triste.